

Groupement thématique : Aventures à partager Texte 3 – Cornelia Funke, Cœur d'encre, 2003

Meggie, douze ans, partage avec son père, Mo, une passion dévorante pour les livres. Mais un soir, un mystérieux visiteur vient parler à Mo, et dès le lendemain, celui-ci cesse brusquement de lui lire des histoires. Quand son père demande à Meggie de préparer ses affaires pour partir en vitesse, c'est tout naturellement qu'elle réfléchit aux livres à emporter dans la jolie caisse qu'il lui a fabriquée.

« Quand tu emportes un livre, lui avait dit Mo en mettant le premier dans sa caisse, il se passe quelque chose d'étrange : il se met à rassembler tes souvenirs et, plus tard, il suffit que tu l'ouvres pour te retrouver à l'endroit même où tu l'avais lu. Dès les premiers mots, tout revient : les images, les odeurs, la glace que tu mangeais alors [...]. » Il devait être dans le vrai. Mais Meggie avait une autre raison d'emporter ses livres. Quand elle était dans un lieu inconnu, en leur compagnie, elle se sentait chez elle. C'étaient des voix familières, des amis qui ne se disputaient jamais avec elle, des amis malins et puis-
10 sants, qui avaient tout vu, tout connu, avaient voyagé loin, vécu des aventures. Quand elle était triste, ses livres lui remontaient le moral, ils chassaient l'ennui tandis que Mo découpait le cuir et le tissu, et recousait les vieilles pages qui s'étaient effritées au fil du temps sous les innombrables doigts qui les avaient feuilletées. [...]

15 Meggie effleura du doigt les couvertures arrondies. Quelles histoires allait-elle emporter cette fois ? Quelles histoires l'aideraient à surmonter la peur qui s'était introduite dans la maison la nuit dernière ? « Et si j'emportais une histoire de mensonges ? » se dit Meggie. Mo lui mentait. Il mentait tout en sachant qu'elle lisait toujours
20 les mensonges sur son visage.

Pinocchio, pensa Meggie. Non. Trop inquiétant. Et trop triste. Il lui fallait quelque chose de plus captivant, quelque chose qui chasse toutes les pensées, même les plus sombres. Les sorcières, oui.

Elle emporterait *Sacrées Sorcières*, avec les sorcières au crâne
25 chauve, qui transforment les enfants en souris – et l'*Odyssée* avec le cyclope et la magicienne qui métamorphose les guerriers en cochons. Leur voyage ne pouvait quand même pas être plus dangereux que celui-là !

Trad. Marie-Claude Auger, © Gallimard Jeunesse, 2009.